

# Le Territoire de l'enseignant. Esquisse d'une critique de la raison enseignante, de Jean-Bernard Mauduit

Bernard Jolibert

► **To cite this version:**

Bernard Jolibert. Le Territoire de l'enseignant. Esquisse d'une critique de la raison enseignante, de Jean-Bernard Mauduit. 2003, pp.186-187. hal-02452382

**HAL Id: hal-02452382**

**<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02452382>**

Submitted on 23 Jan 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Jean-Bernard Mauduit**  
**LE TERRITOIRE DE L'ENSEIGNANT**  
*Esquisse d'une critique de la raison enseignante*  
**Paris, Klincksieck, 2003, 186 pages.**

L'ouvrage de Monsieur Mauduit, volontiers polémique, met à jour les conditions de possibilités ainsi que les limites de toute action enseignante qui prétend à l'efficacité. S'il y a bien aujourd'hui une grave crise de confiance, crise globale qui touche les élèves, les parents, les enseignants, les institutions elles-mêmes, c'est d'abord parce qu'on attend le l'enseignement autre chose que ce qu'il peut aider à produire : des élèves aptes à s'instruire.

L'analyse s'inscrit dans la tradition augustinienne. Par définition, l'enseignant « fait signe » ; il ne « forme » pas plus qu'il n' « informe ». Il ne « transporte » pas les connaissances. Il n' « anime » pas des élèves dont le principe-moteur serait en panne. D'abord, en tant qu'enseignant, il « donne à entendre », à voir, à écouter, à admirer, à comprendre, ce qui ne saurait aboutir sans effort et désir de la part de ceux à qui ce signe s'adresse. Jean-Bernard Mauduit retrouve la maxime du vieux traité de Sanchez : « *Quae docentur non plus habent virium quam ab eo qui docetur accipiunt* », ce que l'on pourrait traduire par : ce que nous enseignons n'a pas plus d'impact que ne le permet celui à qui cet enseignement s'adresse.

Sur huit chapitres, l'auteur montre que c'est d'abord l'élève qui est l'agent de son propre enseignement. Sans sa décision propre, son action personnelle, sa ténacité, sa volonté, son sens de l'effort, c'est en pure perte de le maître agit ou séduit. La fascination du moment n'est pas l'attention véritable ; l'intérêt n'a rien à voir avec la curiosité passagère. À travers l'analyse des phénomènes psychologiques touchant l'attention, la mémoire, le sentiment d'évidence, le respect, l'autorité ; loin du ton de « grand seigneur » où se complaisent parfois les philosophes professionnels dont l'esprit de critique semble un dada obsessionnel, Jean-Bernard Mauduit invite à une réflexion salutaire et urgente sur la valeur du métier d'enseignant, mais

aussi ses limites, voire ses échecs, lorsqu'on tend à en faire la « bonne à tout faire » des difficultés socio-politiques, économiques ou culturelles qui traversent le monde contemporain. À refuser de réfléchir aux conditions transcendantes de l'acte d'enseigner, on finit par en attendre tout et rien à la fois. Aux faux espoirs succèdent alors d'amères désillusions.

« Les enseignants n'ont besoin de réforme ni de révolution. Ils ont besoin de se ressaisir autour de ce qui fait l'essence de leur tâche, et des conditions de son parachèvement par l'activité de leurs élèves. » C'est à clarifier cette tâche que ce livre s'attache, non sans fermeté ni rigueur.

**Bernard Jolibert**  
IUFM de la Réunion